



## ÉDITORIAL

Chères et chers sociétaires,

Il fallait au moins un éditorial du *BSPF* pour annoncer la nouvelle : au prix d'un grand effort collectif, la SPF a enfin réussi à vider sa cave, et cela d'une manière tout à fait satisfaisante.

Expliquons-nous. Nos prédécesseurs au conseil d'administration de la SPF ont toujours pris la précaution d'imprimer, à chaque sortie d'un nouveau fascicule du *Bulletin*, un nombre d'exemplaires supérieur à ce qui était nécessaire pour servir l'ensemble des abonnés. Ces tirages supplémentaires – d'ampleur variable suivant les années et l'état des finances de la Société – avaient deux buts. À court terme, il s'agissait de pouvoir répondre aux demandes de réassort ou de remplacement, aux ventes à l'unité, aux (ré)abonnements tardifs, etc. ; et, à long terme, il s'agissait d'alimenter une réserve de bulletins susceptibles d'être vendus ou donnés à des institutions, notamment sous la forme de séries complètes. Le résultat fut la constitution progressive d'un ensemble de plusieurs dizaines de milliers de fascicules, couvrant une grande partie de l'histoire du *BSPF*, et conservés pour la plupart dans le sous-sol de notre siège social, rue Saint-Ambroise, à Paris.

Cette politique prévoyante était adaptée à une époque où la diffusion de bulletins par abonnement était le principal moyen de faire connaître les résultats des recherches en préhistoire. Mais avouons-le : dans la situation que connaît de nos jours l'édition scientifique – avec le développement des publications électroniques et des ressources en ligne, l'introduction de règles comptables défavorables à la constitution de stocks, et les nouvelles préoccupations de nos abonnés dont beaucoup, parmi les personnes physiques comme parmi les personnes morales, cherchent aujourd'hui désespérément à alléger le poids de leurs étagères – le maintien d'une telle réserve ne se justifiait plus.

Cela faisait donc maintenant plusieurs années que le conseil d'administration cherchait une solution satisfaisante pour le devenir de cet ensemble de *Bulletins*, notamment en concertation avec Pascal Depaepe, alors directeur scientifique de l'Inrap. Cette solution se présenta finalement fin 2015 et fut progressivement mise en œuvre grâce à l'aide décisive de collègues de l'Inrap et du centre archéologique européen de Bibracte ; il est temps aujourd'hui d'en présenter un bilan.

En 2016, sur une proposition de Marc Talon et avec le soutien de la direction de l'Inrap, les quelque 25 000 *Bulletins* conservés rue Saint-Ambroise et représentant environ 4,5 tonnes de papier furent mis en caisses et convoyés jusqu'au centre archéologique du canal Seine-Nord Europe, à Croix-Moligneaux dans la Somme, qui disposait de l'espace nécessaire pour cela. En parallèle, le conseil d'administration de la SPF lança une consultation afin d'identifier des personnes morales souhaitant

compléter ou acquérir une collection de *BSPF* à titre gracieux. Nous reçûmes au total 38 réponses et pûmes satisfaire 20 demandes pour des séries aussi complètes que possible et 14 pour des compléments de séries existantes. Les institutions concernées étaient 13 centres de documentation Inrap, 6 musées et assimilés, 5 UMR, 3 collectivités territoriales, 2 opérateurs privés, 2 universités, 2 associations et 1 SRA.

En 2017, les *Bulletins* conservés à Croix-Moligneaux furent triés et reclassés sous forme de séries qui furent ensuite livrées à leurs 34 commanditaires, sans frais pour la SPF. Mais cette opération laissait encore subsister un important reliquat. Il fut en grande partie résorbé grâce à l'intervention de Raphaël Moreau, responsable du service de la documentation de Bibracte, et au soutien de Vincent Guichard, directeur général de cet établissement public. Trente exemplaires de chacun des *Bulletins* restants furent en effet donnés à Bibracte afin d'être, via le réseau de contacts de cette institution, acheminés vers des instituts de recherche étrangers – d'Europe centrale en particulier –, aidant ainsi à compléter leurs bibliothèques.

Cette opération a donc permis de trouver à ce stock de bulletins un usage conforme à l'un des principaux buts de notre association : œuvrer à la diffusion des connaissances en préhistoire. Le bureau de la SPF se félicite de ce dénouement, et remercie très chaleureusement toutes les personnes qui, par leur concours et leur travail, ont permis d'y parvenir : en premier lieu Marc Talon et la direction de l'Inrap, bien sûr, mais également Nathalie Gressier, Vincent Guichard, Caroline Hamon, Alain Henton, Yann Lorin, Claude Mordant, Raphaël Moreau, Christian Poirier et Cécile Tardif.

Bien que la reconstitution d'un grand stock de *Bulletins* ne soit plus à l'ordre du jour, la SPF continuera à imprimer, chaque année, un nombre de fascicules légèrement supérieur à notre nombre d'abonnés – même si ce sera dans des proportions bien moindres que par le passé. Ce supplément reste en effet indispensable pour répondre aux réclamations postales (dont le nombre augmente régulièrement) et aux abonnements tardifs. Son éventuel reliquat continuera à être proposé chaque année à des institutions étrangères via Bibracte, dans le cadre d'un partenariat que nous souhaitons désormais pérenniser. Enfin, ce tirage supplémentaire permettra aussi de continuer à nourrir les dix séries complètes du *BSPF* que notre Société alimente et préserve à son siège social depuis sa fondation, et qui représentent une part de la mémoire de notre discipline.

Le bureau de la Société préhistorique française



Travail de tri au centre de Croix-Moligneaux. De gauche à droite : Alain Henton, Yann Lorin, Christian Poirier, Claude Mordant (cliché : Marc Talon).